



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 87

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

## MÉDAILLES D'OR DÉCERNÉES PAR LA FRANCE À TROIS AMÉRICAINES LES ALLIÉS CONSTRUISENT DES CASERNES À SALONIQUE

### LE BULLETIN DU JOUR

LA GRECE A DONNE ENTIERE SATISFACTION AUX ALLIES.

SITUATION ROUMAINE, DOUTEUSE

LE SENTIMENT NATIONAL EST EN FAVEUR DES ALLIES.

Mais, pour l'instant le gouvernement se tient sur la réserve.

Les dépêches d'Europe arrivées hier étaient à peu près unanimes, notamment celles de la soirée, à annoncer que les difficultés nées entre le gouvernement grec et les Alliés venaient d'être levées à la satisfaction des puissances de l'Entente. Cette solution serait intervenue avant-hier, à la suite d'un échange de Notes qui avait pris place la veille. Du côté grec, la situation paraît donc fixée, autant du moins qu'on peut l'affirmer, quand il s'agit d'une question balkanique. Mais, sur l'attitude de la Roumanie, sur ses résolutions finales, les paris restent ouverts, et ce serait peut-être s'exposer à se tromper du tout au tout que de s'en rapporter, à cet égard, à la tendance actuelle du sentiment national, qui se manifeste, à la vérité, de plus en plus énergiquement en faveur de la Quadruple-Entente. Le mouvement interventionniste continue à se développer avec une intensité particulière, grâce, dans une certaine mesure, aux efforts patriotiques de deux anciens ministres, Messrs Philipesco et Take-Jonesco. L'opinion publique roumaine reçoit aussi une vigoureuse impulsion de la part des journaux favorables à l'intervention aux côtés des Alliés. Les démonstrations interventionnistes se succèdent et la troupe chargée de contenir les manifestants se joint à eux. Les organisateurs de cette agitation furent reçus par le Roi, une première fois, il y a de cela trois semaines. Au cours de cette audience, Messrs Philipesco et Take Jonesco ont exposé au souverain la nécessité de former un ministère national. Mais le souverain s'y est refusé. "Je ne veux pas être un obstacle, a-t-il déclaré, à la réalisation des vœux du pays, mais je considère que le moment n'est pas venu." Le roi a ajouté qu'il était trop respectueux de ses devoirs de souverain constitutionnel pour s'opposer aux décisions du Parlement et du gouvernement, et c'est en s'appuyant sur son ministère qu'il justifie son attitude de réserve et d'expectative. D'après une dépêche privée de Bucharest, du 20 novembre, M. Bratianu, le premier ministre actuel, hostile à l'intervention, a pourtant pensé qu'il serait dangereux de laisser la corde se tendre à l'excès, et il a proposé au roi d'appeler devant lui certains sénateurs, députés et autres personnalités parmi les plus notables du parti libéral, pour leur donner quelques informations confidentielles sur les raisons qui servent de base à la politique actuelle du gouvernement. On ignore, dans le public, le résultat de cette entrevue; mais, en dépit de tout, l'opposition parlementaire continue sa campagne et voit s'accroître chaque jour davantage le

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS A DECERNE DES MEDAILLES D'OR.

A TROIS DAMES AMERICAINES

MESSE DES DIPLOMATES A LA CATHEDRALE ST-PATRICK.

Le président Wilson et la paix — M. Estopinal attendu à la Capitale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 novembre. — Un câblagramme de Paris annonce que le président Poincaré a approuvé la décision du ministère des affaires étrangères de décerner des médailles d'or à trois Américaines, Mmes W. K. Vanderbilt, Robert Woods Bliss, et Harry Payne Whitney, en reconnaissance des grands services rendus par ces dames au gouvernement français. Mme Vanderbilt a donné son généreux concours à l'établissement et au maintien du service d'ambulance américain; Mme Bliss, épouse du secrétaire de l'ambassade américaine à Paris, a organisé une société de secours aux orphelins de la guerre; et Mme Whitney a fondé un hôpital de blessés à Jullily. Les médailles seront envoyées à M. Jusserand, l'ambassadeur de France à Washington, pour être remises aux destinataires.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 novembre. — Un service solennel d'Actions de Grâces a été célébré ce matin à la cathédrale St-Patrick. Le corps diplomatique en uniforme assistait à la cérémonie. Le président Wilson y était représenté par M. McAdoo, le secrétaire de la Trésorerie.

A l'issue de la célébration les diplomates et autres personnages de distinction ont été invités à dîner par Mgr Russell, curé de St-Patrick. Le président Wilson a dîné chez sa fiancée, Mme Gall. Un dinde pesant 35 livres, cadeau de M. South Trimble, secrétaire de la Chambre des Représentants, était la pièce de résistance.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 novembre. — M. Albert Estopinal, le kongressiste louisianais, est attendu ici samedi matin. M. Estopinal est le président d'un des sous-comités des affaires navales. Il est d'accord avec le président Wilson sur les plans d'augmentation de la marine et de l'armée.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 novembre. — Le Bureau du Cens annonce que les planteurs cotonniers du Sud ont perdu près de \$300,000,000 par la démolition du marché d'exportation. La récolte de l'année 1914 était de 15,905,840 balles; exportations, 8,322,698. Stock au commencement de l'année, 1,365,861, et à la fin de l'année, 3,936,104.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 25 novembre. — Un détachement de l'armée allemande caché à fond de cale a été découvert ce matin

Suite 2me Page.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Camp permanent des alliés à Salonique--- Aviateurs allemands morts, gelés en Russie

Teutons capturent la ville de Bersemunde—La Grèce a cédé aux demandes des alliés—Armée anglaise aux portes de Bagdad— Italiens capturent tranchées autrichiennes sur Mont San Michele—Canons japonais reçus à Odessa—Gouvernement de Serbie sera transféré à Cetinje, Monténégro—L'Espagne maintient son attitude de neutralité.

Les alliés se préparent à s'établir à Salonique pour un temps indéfini, et ont accordé des contrats pour la construction d'immenses casernes, et d'une station électrique.

Des représentants de banques russes sont en voie de négocier un nouvel emprunt de \$60,000,000 avec des banquiers des Etats-Unis pour solder les achats faits par le gouvernement russe aux Etats-Unis.

Petrograd, 25 novembre.—Les corps gelés de deux aviateurs allemands, le pilote et l'observateur d'une machine du type "Albatross", ont été découverts dans un marais près de Dvinsk. Les aviateurs russes permirent à l'"Albatross" de traverser leurs lignes et ensuite lui coupèrent le retrait. La machine allemande décrivit des cercles pendant plus d'une demi-heure et ne voyant aucune chance de fuite, atterrit dans le marais. Des Cosaques bicyclistes se mirent à la poursuite, mais ne découvrirent l'endroit où les Allemands eussent péri.

Les Allemands ont capturé la ville russe de Bersemunde et ont pris neuf officiers, 7,500 soldats, et trois mitrailleuses.

La Grèce s'est rendu aux demandes des alliés et a donné des garanties que leurs requêtes seront octroyées.

La note collective des alliés a été présentée jeudi au gouvernement grec. Elle ne contenait aucune demande que la Grèce se joigne aux alliés, mais insiste sur l'assurance de son attitude amicale en cas que les troupes alliées maintenant en Macédoine se trouvent forcées de se retirer sur le territoire grec.

Le bureau allemand de la guerre annonce la capture de 10,000 Serbes à Mitrovitsa et 7,100 à Prustina. Quoique les détails de la note de la Grèce n'aient pas été publiés en Angleterre, le gouvernement est satisfait des assurances par la Grèce.

Les opérations militaires dans les Balkans tirent à leur fin d'une manière très désastreuse aux Serbes. Les approches sur le champ de bataille historique, de la plaine de Kossovo, et qui devaient servir de ligne de défense, et retarder la marche des envahisseurs

ont été traversées, et dans la bataille qui s'ensuivit les Serbes ne purent résister aux attaques de l'ennemi et furent forcés de se retirer sur la frontière albanienne. Depuis la prise de Pristina et Mitrovitsa, les clefs de la position défensive des Serbes, la retraite finale de l'armée serbe est inévitable.

En l'absence d'aucune information sur la situation dans le défilé de Katchanik on suppose que les Serbes tiennent toujours leurs positions.

A vingt milles de Bagdad, l'armée anglaise s'avance à travers la Mésopotamie.

Après un combat acharné dans lequel les pertes furent très grandes des deux côtés, les troupes anglaises se retirèrent à quatre milles sur une position qu'ils avaient prise aux Tures.

Les Italiens ont remporté une victoire importante quand ils ont capturé les tranchées autrichiennes entre le quatrième sommet du mont San Michele et l'église de San Martin et les ont retenues en dépit de contre-attaques de l'ennemi.

Un télégramme reçu de Berlin annonce que des chargements de gros canons japonais arrivent journellement à Odessa sur la côte de la mer Noire en Russie, et on suppose que les forces russes prendront sous peu une part active à la campagne dans les Balkans.

Les positions des armées russes ont été beaucoup renforcées, par une abondance de munitions.

Les canonniers font voir aux fantassins les inscriptions écrites par les ouvriers sur les caisses de munitions: "Ne ménagé pas les obus. Nous vous en enverrons beaucoup d'autres. Nous travaillons sans cesse pour vous en fournir. Courage, camarades."

Sept régiments de troupes allemandes sont arrivés à Prlep et occuperont Monastir en place des Bulgares qui n'osent pas se servir de leurs propres soldats de peur de froisser les sentiments grecs en massant des troupes bulgares si près de la frontière grecque.

Le roi Pierre de Serbie a accepté l'invitation que lui a faite le roi Nic-

Suite 3ème Page

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

UN MORT, DEUX BLESSES, DANS UN ACCIDENT D'AUTO.

Grand incendie à New Albany—Réglements de comptes ce banques.

#### LOUISIANE.

Jennings, 25 novembre. — Une automobile dans laquelle voyageaient M. S. Jacobs, Jeff Buckingham et M. Dorsey a versé dans un cours d'eau ce matin. M. Jacobs a été instantanément tué; ses deux compagnons ont reçu de légères blessures.

Donaldsonville, 25 novembre. — Le colonel T. Sambola Jones, de Baton Rouge, prononcera le discours d'occasion à la réunion des Elks, le 5 décembre. Un discours sera célébré à la mémoire des membres décédés pendant l'année.

Napoleonville, 25 novembre. — M. Gaston Bordia, âgé de 55 ans, natif de Napoleonville, sœur de Mme Nic Simoneaux, de Plattenville, est mort lundi.

Thibodaux, 25 novembre. — Numa F. Montet et Albert J. Lasseigne ont annoncé leurs candidatures de représentants à la Législature. Les juges Sidney B. Coulon et Charles Rivière sollicitent d'être réélus juges de paix.

Lac-Charles, 25 novembre. — La Chambre de Commerce a voté un crédit de \$3,000 à l'Association de la Foire de Calcasieu, et \$2,000 au bénéfice de la "Southwestern Produce Association".

Monroe, 25 novembre. — Les réclamations de la Commercial National Bank de la Nouvelle-Orléans et de la Union National Bank de Monroe contre la paroisse Ouachita ont été payées en partie aujourd'hui. Il reste encore un solde de \$13,000 d'un total de \$10,000.

#### MISSISSIPPI.

New Albany, 25 novembre. — L'hôtel Rainey et plusieurs bâtisses commerciales ont été détruits par un incendie au point de jour. Pertes, \$125,000.

Jackson, 25 novembre. — Le kongressiste J. V. Collier, de Vicksburg, et M. J. Howie, district attorney de Jackson, sont rivaux pour la place de membre du Congrès. M. Collier demande la réélection.

Gulfport, 25 novembre. — Sous la direction du capitaine J. K. Mosby, surintendant de l'Asile des Vétérans Confédérés, un excellent dîner a été offert aujourd'hui aux vieux soldats en l'honneur du jour d'Actions de Grâces.

Jackson, 25 novembre. — Une élection aura lieu prochainement pour choisir un successeur au kongressiste S. A. Witherspoon, récemment décédé.

### LETTRE D'UN PARISIEN

A PROPOS DE LA DEMISSION DE M. DELCASSÉ EN 1905.

POUR PLAIRE À L'ALLEMAGNE

L'INCIDENT RESUSCITE A LA CHAMBRE DES DEPUTES.

La "légende" est réfutée par des preuves incontestables.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Il est évidemment fastidieux de tousjours recommencer la même histoire mais enfin il n'est pas possible de laisser se répandre des fausses légendes sur des faits que nous connaissons et qui feront l'Histoire de demain.

Nous croyions que la vérité était faite sur le départ de M. Delcassé du ministère des affaires étrangères le 8 juin 1905. Nous avons raconté à l'époque à plusieurs reprises comment le gouvernement allemand envoya le prince von Donnesmarek à Paris, pour faire peser sur les milieux financiers afin d'obliger M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, à quitter le Quai d'Orsay.

Nous avons dit que les démarches du prince de Donnesmarek, eurent un plein succès puisque par l'entremise de M. Oulmann, allemand naturalisé, devenu directeur du comptoir d'escompte, M. Rouvier se laissa circonvenir et le 6 juin M. Delcassé donnait sa démission.

Or l'autre jour à la Chambre des Députés eut lieu l'incident suivant que nous copions textuellement dans le "Journal Officiel":

M. le Lieutenant Colonel Driant: Nous traversons un moment difficile c'est entendu, mais la France en a vu bien d'autres. J'entends bien qu'on me dira il y a la démission de M. le Ministre des Affaires Etrangères. Permettez-moi de le déclarer; nul plus que moi n'a de sympathies pour l'homme qui a été mis à la porte du ministère des affaires étrangères sur l'injonction de l'étranger. (Mouvements divers.)

M. Abel Fèvre: On ne peut laisser dire dans une chambre française qu'un ministre de France a été obligé par l'étranger de quitter son poste.

M. Etienne: C'est de la légende; je demande la parole.

M. le Président: La parole est à M. Etienne avec l'assentiment de l'orateur.

M. Etienne: Il y a messieurs une légende qu'il ne faut pas propager. J'ai eu l'honneur de faire partie du Cabinet de 1905, où M. Delcassé était ministre des affaires étrangères et j'affirme que M. Delcassé est parti de sa propre volonté. Jamais le Cabinet dont il faisait partie n'aurait subi l'humiliation d'être obligé dans ces conditions de se séparer d'un de ses membres. (Applaudissements.)

M. Dubief: J'appuie ce que vient de dire mon collègue, M. Etienne. (Applaudissements.)

M. le Lieutenant Colonel Driant: Je prends acte bien volontiers de la rectification de M. Etienne et je reconnais qu'il est mieux qualifié que

Suite 4me page